



TOME – V

Sur l'Euphorbe

Grec – Latin – Français



Par Amezruy n Imazighen – © ۲۰۰ ۰۲۱ ۵۲۰۳۱ / ۳۳۰۳۲۱

**Fragment N°27**  
**Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Tome II – Livre 25**

**Latin :**

Invenit et patrum nostrorum oetate rex Juba (herbam), quam appellavit Euphorbiam, medici sui nomine. Frater is fuit Musoe, a quo Divum Augustum conservatum indicavimus... Sed Juboe volumen quoque exstat de ea herba, et clarum proconium. Invenit eam in monte Atlante: specie thyrsi, foliis acanthinis. Vis tanta est, ut e longinquo succus excipiatur: incisoe conto, subditis excipulis ventriculo hoedino, humor lactis videtur effluere: siccatus quum coit, thuris effigiem habet. Qui colligunt clarius vident. Contra serpentes medetur, quacunq; parte percussa: vertice inciso, et medicamento addito. Ibi Goetuli, qui legunt, hoedino lacte adulterant: sed discernitur igni. Id enim quod sincerum non est, fastidiendum odorem habet.

**Français :**

Du temps de nos pères, le roi Juba a découvert la plante qu'il a nommée euphorbe (euphorbia officinarum, L.), du nom de son médecin. Euphorbe fut le frère de Musa, qui, comme nous l'avons dit, sauva la vie au dieu Auguste. Ces deux frères ont introduit l'usage de se faire arroser après le bain chaud avec beaucoup d'eau froide, pour resserrer le corps. Autrefois on ne se baignait qu'à l'eau chaude, comme nous le voyons dans Homère même. Il existe sur l'euphorbe un traité de Juba, où il vante beaucoup cette plante. Il la trouva sur le mont Atlas; elle est droite comme un thyrses, et a les feuilles de l'acanthé. Elle a une telle force, qu'on en recueille le suc à distance. On l'incise avec une perche armée d'un fer, et on met dessous un récipient fait en peau de chèvre. Le liquide qui s'écoule a l'apparence du lait, et, quand il est séché, celle de l'encens.



**Fragment N°28**  
**Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 6**

**Latin :**

Nec Mauritanioe insularum certior fama est. Paucas modo constat esse ex adverso Autololum, a Juba repertas, in quibus Goetulicam purpuram tingere instituerat. § 37. Sunt, qui ultra eas Fortunatas putant esse, quasdamque alias ... Juba de Fortunatis ita inquisivit: sub meridie quoque positas esse prope occasum, a Purpurariis DCXXV mill. Passuum, sic ut CCL supra occasum navigetur: deinde per LXXV mill. Passuum ortus tetatur. Primam vocari Ombrion nullis oedificiorum vestigiis: habere in montibus stagnum, arbores similes feruloe: ex quibus aqua exprimatur, ex nigris amara, ex candidioribus potui jucunda. Alteram insulam Junoniam appellari; in ea oediculam esse tantum lapide exstructam. Ab ea in vicino eodem nomine minorem. Deinde caprariam lacertis grandibus refertam. In conspectu eraum esse Nivariam, quoe hoc nomen accepit a perpetua nive, nebulosum. Proximam ei Canariam vocari a multitudine canum ingentis magnitudinis; ex quibus perducti sunt Juboe duo: apparentque ibi vestigia oedificiorum. Quum autem omnes copia pomorum et avium omnis generis abundant, hanc et palmetis caryotas ferentibus, ac nuce pinea abundare. Esse copiam et mellis. Papyrus quoque et siluros in amnibys gigni: infestari eas belluis, quoe expellantur assidue, putrescentibus.

**Français :**

Voici le résultat des recherches de Juba sur les îles Fortunées: il les place aussi au midi auprès du couchant, à 625.000 pas des îles Purpuraires; de sorte qu'on navigue pendant 250.000 pas au-dessus du couchant, puis on va à l'est pendant 375.000 pas. La première, nommée Ombrios, ne porte aucune trace d'édifices : elle a en ses montagnes un étang, des arbres semblables à la fêrule. On extrait une eau amère de ceux qui sont noirs, une eau agréable à boire de ceux qui sont blancs. Une autre île s'appelle Junonia; on n'y voit qu'un petit temple bâti en pierre; dans le voisinage est une île de même nom, plus petite; puis vient Capraria, remplie de grands lézards. En vue de ces îles est Nivaria, qui a pris ce nom de ses neiges perpétuelles, et qui est couverte de brouillards. La plus voisine de Nivaria est Canaria, appelée ainsi des chiens d'une grandeur énorme qui y abondent ; on en amena deux au roi Juba : on y aperçoit des vestiges d'édifices. Toutes ces îles ont en abondance des arbres fruitiers et des oiseaux de toute espèce. De plus, Canaria est pleine de bois de palmiers à dattes, et de pommes de pin. Il y a aussi du miel en grande quantité; on trouve dans les rivières du papyrus et des silures. Ces îles sont infectées par la putréfaction des animaux que la mer rejette continuellement sur leurs côtes.



**Fragment N°29**  
**Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 5**

**Latin :**

Nilus incertis ortus fontibus, it per deserta et ardentia: et immenso longitudinis spatio ambulans, fama tantum inermi quoesitu cognitus, sine bellis, quoe ceteras omnes terras invenere. Originem (ut Juba rex potuit inquirere) in monte inferioris Mauritanioe, non procul Occano habet, lacu protinus stagnante, quam vocant Nilidem. Ibi pisces reperiuntur alabetoe, coracini, siluri. Crocodilus quoque inde ob argumentum hoc Coesareoe in Iseo dicatus ab eo spectatur hodie. Proeterea observatum est, prout in Mauritania nives imbresque satiaverint, ita Nilum increscere. Ex hoc lacu profusus indignatur fluere per arenosa et squalentia, conditque se aliquot dierum itinere. Mox alio lacu majore in Coesariensis Mauritanioe gente Massoesylûm erumpit, et hominum coetus veluti circumspicit, iisdem animalium argumentis: iterum arenis receptus conditur rursus XX dierum desertis ad proximos Aethiopes: atque ubi iterum senscrit hominem, prosilit, fonte (ut verisimile est) illo quem Nigrin vocavere. Inde Africam ab Aethiopia dispescens, etiamsi non protinus populis, feris tamen et belluis frequens, silvarumque opifex, medios Aethiopas secatur, cognominatus Astapus; quod illarum gentium lingua significat aquam e tenebris profluentem.

**Français :**

Le Nil, sorti de sources mal connues, coule à travers des lieux déserts et brûlants. Il promène ses eaux dans un espace d'une immense longueur, dont la connaissance est due à des récits pacifiques, et non aux guerres qui ont procuré la découverte de tous les autres pays. La source (autant qu'ont pu s'étendre les recherches du roi Juba) en est une montagne de la Mauritanie inférieure, non loin de l'Océan; il forme aussitôt un lac qu'on appelle Nilis. On y trouve, en fait de poissons, des alabètes, des coracins et des silures; un crocodile en a été rapporté et consacré par Juba même, preuve que c'est bien le Nil, dans le temple d'Isis à Césarée, où on le voit encore aujourd'hui.

En outre, on a observé que la crue du Nil correspond à l'abondance des neiges et des pluies en Mauritanie. Sorti de ce lac, le fleuve s'indigne de couler à travers des lieux sablonneux et arides, et il se cache pendant un trajet de quelques jours de marche; puis, traversant un plus grand lac dans la Massaesylië, portion de la Mauritanie Césarienne, il s'élance, et jette, pour ainsi dire, un regard sur les sociétés humaines; la présence des mêmes animaux prouve que c'est toujours le même fleuve.

Reçu de nouveau dans les sables, il se dérobe encore une fois dans des déserts de vingt journées de marche, jusqu'aux confins de l'Éthiopie; et lorsqu'il a reconnu derechef la présence de l'homme, ils s'élance, sans doute jaillissant de cette source qu'on a nommée Nigris. Là, séparant l'Afrique de l'Éthiopie, les rives en sont peuplées, sinon d'hommes, du moins de bêtes et de monstres: créant des forêts dans son cours, il traverse par le milieu l'Éthiopie, sous le nom d'Astapus, mot qui, dans la langue de ces peuples, signifie une eau sortant des ténèbres.



**Fragment N°29 Bis**  
**Ammianus Marcellinus:**

**Latin :**

Rex autem Juba Punicorum confisus textu librorum, a monte quodam oriri eum exponit, qui situs in Mauritania despectat Oceanum: hisque indiciis hoc proditum ait, quod pisces et herboe et belluae similes per eas patudes gignuntur.

**Français :**

De son côté, le roi Juba soutient, sur la foi des livres puniques, que le Nil sort d'une montagne de Mauritanie, voisine de l'Océan ; et la preuve en est, dit-il, que les similaires des plantes, des poissons et des quadrupèdes vivant dans le fleuve ou sur ses bords, se retrouvent tous dans les eaux ou sur le sol de cette contrée.

**Fragment N°30**

**Claude Élien – Nature des animaux – Livre 9 :**

**Grec :**

Λέγει δὲ ὁ Ἰόβας γενέσθαι μὲν αὐτοῦ τῷ πατρὶ πολυετῇ Αἴβυν ἐλέφαντα, κατιόντα ἐκ τῶν ἄνω τοῦ γένους· καὶ Πτολεμαίῳ δὲ τῷ Φιλαδέλφῳ Αἰθίοπα, καὶ ἐκεῖνον ἐκ πολλοῦ βιώσαντα, γενέσθαι πρῶτατον καὶ ἡμερώτατον, τὰ μὲν ἐκ τῆς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους συντροφίας, τὰ δὲ ἐκ τοῦ γένους πωλευθέντα. Σελεύκου τε τοῦ Νικάνορος κτήμα ἄδει Ἰνδὸν ἐλέφαντα, καὶ μέντοι καὶ διαβιῶναι τοῦτον μέχρι τῆς τῶν Ἀντιόχων ἐπικρατείας φησίν.

**Latin :**

Juba rex elephantum Libycum scribit patri suo fuisse, qui plura secula vixisset, nempe qui ei per manus traditus fuisset a majoribus. Et Ptolemaeo Philadelpho Aethiopem elephantum tuisse qui ad multas aetates vixisset, ex hominum consuetudine simul et institutione mansuetissimum. Idem celebrat Indicium elephantum Seleuci, cognomine Nicanoris, qui usque ad Antiochorum imperium vixerit.

**Français :**

Et Juba raconte que son père possédait un éléphant d'un âge avancé descendant d'ancêtres lointains; et que Ptolémée Philadelphie avait un éléphant d'Éthiopie qui avait vécu plusieurs années, et en partie dû au côtoisement des hommes et en partie dû à son dressage, il était devenu extrêmement docile et gentil. Il raconte aussi qu'un éléphant originaire d'Inde appartenait à Séleucos Nicator, et il ajoute qu'il avait survécu jusqu'à la suprématie des Antiochiens.





### Fragment N°31

Pline l'Ancien – Histoire Naturelle – Livre 8 :

#### Latin :

Unguantariam quandam dilectam (ab elephanto) Juba tradit. Omnium amoris fuere argumenta, gaudium a conspectu, blanditioeque inconditoe, stipesque, quas populus dedisset, servatoe et in sinum effusoe. Nec mirum esse amorem quibus sit memoria. Idem namque tradit, agnitum in senecta, multos post annos, qui rector in juvena fuisset. Idem divinationem quandam justitioe. Quum Bocchus rex triginta elephantis totidem, in quos soevire instituerat, stipitibus alligatos objecisset, procurantibus inter eos qui lacerarent, non potuisse effici, ut crudelitatis alienoe ministerio fungerentur.

#### Français :

Juba dit qu'une marchande de parfums fut aimée par un de ces animaux : tous montrèrent leur attachement en témoignant de la joie à la vue de la personne aimée, en lui faisant des caresses à leur manière, en conservant et en jetant dans son sein les pièces de monnaie qu'on leur avait données. Il n'est pasonnant que des animaux qui ont de la mémoire éprouvent de l'attachement. Juba rapporte encore qu'un éléphant reconnut après beaucoup de temps un vieillard qui, jeune, avait été son cornac. Le même auteur leur attribue un certain instinct de justice : le roi Bocchus ayant exposé, attachés à des poteaux, trente éléphants qu'il avait résolu de mettre à mort par trente autres éléphants, on ne put obtenir, quoi qu'on fit pour exciter ceux-ci, qu'ils servissent la cruauté d'autrui.



## Fragment N°32

Plutarque – Œuvres morales – Tome 4 :

Les animaux terrestres ont-ils plus d'adresse que les animaux marins ?

### Latin :

Societatis tuendae ac prudentiae exempla Juba scribit ab elephantis exhiberi. Venatores enim fossas quas ad ipsos capiendos faciunt, levibus sarmentis et festucis injectis obtegunt. Quum ergo elephantorum unus (nam multi simul ambulant) in fossam incidit, reliqui materiam congerunt, et lapides ingerunt, ut illapsus facile exire possit. Scribit etiam elephantos diis vota facere, quum se, nemine docente, mari lustrant, solemque orientem adorent, proboscide manus loco sursum erecta. Itaque etiam hoc naimal diis est carissimum, ut Ptolemaeus Philopator testatum fecit. Quum enim, victo Antiocho, vellet diis honorem splendide habere, praeter alia ob partam praelio victoriam sacrificia, quattuor etiam elephantos immolavit: nocturnis autem territus insomniis, quod numen ei ob sacrificium illud inusitalum comminaretur, quum multis usus est piaculis, tum quattuor aereos elephantos pro occisis posuit.

### Français :

Juba dit que les éléphants donnent de grands exemples de prudence et d'amour social. Pour les prendre, on creuse des fosses profondes qu'on recouvre de branches légères et de terre. Lorsqu'il en tombe un dans la fosse, comme ils marchent toujours en troupe, les autres y jettent du bois et des pierres jusqu'à ce que la fosse soit assez remplie pour qu'il puisse en sortir aisément. Le même historien rapporte que ces animaux, sans avoir été instruits par personne, font des prières aux dieux, se purifient avec de l'eau de mer, et adorent le soleil levant, en élevant leur trompe en guise de main. Aussi est-ce le plus religieux de tous les animaux; ce qui arriva à Ptolémée Philopator en est la preuve. Quand ce prince eut vaincu Antiochus, il voulut en témoigner magnifiquement sa reconnaissance aux dieux, et entre plusieurs autres victimes, il immola quatre éléphants. Mais dans la suite, troublé par des songes nocturnes dans lesquels un dieu semblait le menacer de sa colère, pour lui avoir offert cet étrange sacrifice, entre plusieurs autres expiations, il fit jeter en fonte quatre éléphants de bronze à la place de ceux qu'il avait immolés. Les lions ne montrent pas moins de sociabilité les uns envers les autres. Les jeunes mènent à la chasse ceux qui sont vieux et pesants ; lorsqu'ils les voient fatigués, ils les laissent se reposer et continuent leur chasse. Dès qu'ils ont saisi quelque proie, ils poussent des cris semblables aux mugissements d'un taureau ; les vieux, qui distinguent ce que ces cris signifient, vont les joindre, et tous ensemble dévorent la proie.



### Fragment N°33

Plutarque – Œuvres morales – Tome 4 :

Les animaux terrestres ont-ils plus d'adresse que les animaux marins ?

#### Grec :

Ἡ δὲ τῶν ἐλεφάντων ἱστορία, φίλε, τῶν εἰς τὰ ὀρύγματα φορούντων καὶ τὸν ὀλισθέντα διὰ χώματος ἀναβιβαζόντων, ἔκτοπός ἐστι δεινῶς καὶ ἀλλοδαπή, καὶ καθάπερ ἐκ βασιλικῶ διαγράμματος ἐπιτάττουσα πιστεύειν αὐτῇ τῶν Ἰόβα βιβλίων· ἀληθῆς δ' οὔσα, πολλὰ δείκνυσι τῶν ἐνάλων μηδὲν ἀπολειπόμενα τῶ κοινωρικῶ καὶ συνετῶ τοῦ σοφωτάτου τῶν· χερσαίων.

#### Latin :

Narratio illa, amice, de elephantis qui in fossam delapsam congesta materia educant, nimis quam absurda est et aliena, tanquam e regio edicto jubens nos libris Jubae credere: quodsi vera est, ostendit multa marina animalia societatis studio prudentiaque nihil concedere terrestrium sapientissimo.

#### Français :

Car ce trait des éléphants, qui, voyant tomber un des leurs dans la fosse, y portent du bois pour lui faire comme une levée et l'aider à en sortir ; ce trait, mon cher Aristotime, nous vient de loin, et me paraît un peu merveilleux. Faut-il, comme en vertu d'une ordonnance royale, adopter aveuglément le récit de Juba ? Mais en le prenant pour vrai, combien d'exemples ne peut-on pas alléguer qui prouvent que les animaux maritimes ne le cèdent point aux plus industriels des animaux terrestres en amour social et en prudence ?





## Fragment N°34

### Philostrate l'Ancien – Apollonius de Tyane – Livre 2

#### Grec :

Ἰόβας δὲ ὃς ἤρξέ ποτε τοῦ Λιβυκοῦ ἔθνους, φησὶ μὲν ζυμπεσεῖν ἀλλήλοις ἐπ' ἐλεφάντων πάλαι Λιβυκοὺς ἰπέας (εἶναι δὲ τοῖς μὲν πύργον ἐς τοὺς ὀδόντας κεχαραγμένον, τοῖς δὲ οὐδέν)· νυκτὸς δὲ ἐπιλαβούσης τὴν μάχην, ἠττηθῆναι μὲν τοὺς ἐπισήμους φησὶ, φυγεῖν δὲ ἐς τὸν Ἄτλαντα τὸ ὄρος· αὐτὸς δὲ ἐλεῖν τετρακοσίων μήκει ἐτῶν ὕστερον τῶν διαφυγόντων ἓνα, καὶ τοῦπίσημον εἶναι αὐτῷ κοῖλον, καὶ οὐπω περιτετριμμένον ὑπὸ τοῦ χρόνου. Οὗτος ὁ Ἰόβας τοὺς ὀδόντας κέρατα ἠγεῖται, τῷ φύεσθαι μὲν αὐτοὺς ὅθεν περ οἱ κρόταφοι, παραθῆγεσθαι δὲ μηδενὶ ἐτέρῳ, μένειν δ' ὡς ἔφυσαν, καὶ μὴ, ὅπερ οἱ ὀδόντες, ἐκπίπτειν, εἶτα φύεσθαι.

#### Latin :

Juba, Libyae quondam rex, retulit equites Libycos elephantis insidentes olim inter se pugnasse, habuisseque alteram elephantorum partem turrim dentibus insculptam, alteram vero nihil: quumque nox pugnam diremisset, signo notatos succubuisse ait et in Allantem montem confugisse: se vero post spatium annorum quadringentorum ex iis unum cepisse, qui aufugerant: illique insculptum insigne nondum extritum fuisse a tempore. Juba ille dentes cornua esse putat, eo quod nascantur inde, unde tempora initium ducunt, quodque nullum alium dentem contiguum habeant: maneat item ut nati sunt semel, neque quod fieri dentibus solet, excidant, ac rursus nascantur.

#### Français :

Le roi, de Libye, Juba, dit que les Libyens en étaient venus aux mains autrefois, montés sur des éléphants, dont les uns avaient une tour gravée sur les dents, les autres n'avaient rien; à la tombée de la nuit, les éléphants marqués d'une tour, ayant eu le dessous, s'enfuirent sur le mont Atlas, et Juba prit l'un d'entre eux quatre cents ans après; la marque qu'il avait sur les dents était encore parfaitement visible, et le temps ne l'avait pas effacée. Le même Juba prétend que ce qu'on appelle les dents des éléphants sont des cornes, parce qu'elles leur sortent à l'origine des tempes, qu'elles sont fort éloignées des dents véritables, qu'elles restent comme elles sont venues, et ne tombent pas, comme les dents, pour repousser ensuite.





**Fragment N°36**  
**Claude Élien – Nature des animaux – Livre 7 :**

**Grec :**

Ἀμύνεσθαι δὲ τὸν προαδικήσαντα ὁ λέων οἶδε· καὶ εἰ μὴ παραχρῆμα αὐτῷ τιμωρῆσαι, ἀλλὰ γε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὄφρα τελέσση, ἐν στήθεσιν ἐοῖσιν. Καὶ τούτου μαρτύριον Ἰόβας ὁ Μαυρούσιος, ὁ τοῦ παρὰ Ῥωμαίους ὀμηρεύσαντος πατήρ. Ἦλαυνέ ποτε διὰ τῆς ἐρήμης ἐπὶ τινα ἔθνη τῶν ἀποστάντων, καὶ τις αὐτῷ τῶν παραθεόντων μειρακίσκος εὐγενῆς μὲν καὶ ὠραῖος, ἤδη δὲ θηρατικὸς, λέοντά πως παρὰ τὴν ὁδὸν ἐκφανέντα ἀκοντίῳ βάλλει, καὶ σκοποῦ μὲν ἔτυχε καὶ ἔτρωσεν, οὐ μὴν ἀπέκτεινεν. Κατὰ σπουδὴν δὲ τῆς ἐλάσεως οὕσης, τὸ μὲν θηρίον ἀνεχώρησεν, παρέδραμε δὲ καὶ ὁ τρώσας καὶ οἱ λοιποί. Ἐνιαυτοῦ γε μὴν διελθόντος ὀλοκλήρου, ὁ μὲν Ἰόβας κατορθώσας ἐφ' ἧ ἐστάλη, τὴν αὐτὴν ὑποστρέφων ἔρχεται κατὰ τὸν τόπον, ἔνθα ἔτυχεν ὁ λέων τρωθείς. Καὶ ὄντος πλήθους παμπόλλου, πρόσεισι τὸ θηρίον ἐκεῖνο, καὶ τῶν μὲν ἄλλων ἀπέχεται, συλλαμβάνει δὲ τὸν τρώσαντα πρὸ ἐνιαυτοῦ, καὶ τὸν θυμὸν, ὄνπερ οὖν παρὰ τὸν χρόνον τὸν προειρημένον ἐφύλαττεν, ἀθρόον ἐκχεῖ, καὶ διασπᾷ τὸ μειράκιον γνωρίσας· ἐτιμώρησε δὲ οὐδεὶς, φοβηθέντες ὀργὴν λέοντος ἰσχυρὰν καὶ δεινῶς ἐκπληκτικὴν· ἄλλως τε καὶ ἡ πορεία ἤπειγεν.

**Latin :**

Quum a quo injuriam acceperit leo, probe novit ulcisci; et quamvis ex eo non statim ultionem ceperit, at certe et postea retinet simulatam, donec perfecit suo in pectore. Huic rei testimonio est Juba Maurus, pater illius, qui Romam missus est obses. Is quum aliquando expeditionem per desertam regionem faceret adversus gentes quae ab se defecissent, ex suo comitatu quispiam, quum praestanti nobilitate, tum egregia pulcritudine adolescens, rei venatoriae peritus, leonem casu secundum viam animadversum sagitta appelens, non ab ictu directo aberravit, quin ei vulnus, non tamen mortem, intulit. Et quum expeditio acceleraretur, tum leo, vulnere excepto, statim se cubduxit; tum ille, qui vulnus ei inflixisset, una cum ceteris discessit. Anno vertente exacto, Juba rebus, ad quas cum exercitu profectus fuisset, praeclare gestis, eadem via regressus est ad eum locum, ubi leo vulnus exceperat. Is sane, etsi maxima hominum multitudo erat, istuc accedens ab invadendis tamen ceteris suum impetum sustentavit: illum duntaxat, qui se anno ante laesisset, corripuit, et furorem acerbissimum, quem tamdiu, quam dixi, servasset, in illum ipsum adolescentem, quem ab aliis internosset, effudit, atque eum dilaceravit, nec illum quispiam ab hac calamitate vindicare est ausus; sed gravissima et valde horrenda leonis ira perterrefacti, urgente etiam itineris ratione, omnes praeterierunt.



### **Français :**

Le Lion sait se venger de celui qui l'a déjà blessé, et même si la vengeance n'est pas immédiate. Et Juba de Mauritanie, le père du garçon pris en otage à Rome, en témoigne. Il marchait une fois dans le désert contre des tribus révoltées quand un des jeunes qui courait à ses côtés, de bonne famille, beau et déjà friand de la chasse, frappa avec un javelot un lion qui apparut par hasard au bord de la route : il frappa la marque et blessa la bête, mais manqua de le tuer. Mais l'expédition fut précipitée; l'animal se retira et le garçon qui l'avait blessé fut pressé avec les autres. Maintenant qu'une année entière passa et que Juba atteigna son objectif, retournant par le même chemin, il arriva à l'endroit où le lion avait été blessé. Et malgré le grand nombre d'hommes, ce même lion s'avança et, sans toucher personne d'autre, s'empara de celui qui l'avait blessé un an auparavant et répandit la colère qu'il avait nourri tout ce temps, mettant en pièce le garçon qu'il avait reconnu . Mais pas une âme ne se vengea: ils eurent peur de la colère féroce et vraiment terrifiante du lion. Et d'ailleurs, leur voyage les fit se hâter.

### **Fragment N°37**

#### **Pollux V – Voix des animaux :**

#### **Grec :**

Εὔρον μέντοι ἐγὼ ... ἐπὶ ἐλεφάντων στρυνύζουσιν παρὰ Ἴόβα.

#### **Latin :**

De elephantum voce verbum στρυνύζειν usurpatum reperi apud Jubam.

#### **Français :**

J'ai trouvé chez Juba que pour désigner la voix de l'éléphant c'est le mot « στρυνύδειν » qui est utilisé.

### **Fragment N°38**

#### **Pollux V – Voix des animaux :**

#### **Grec :**

Λιβυφοίτην· τὸν ἐπιγινόμενον Λίβυσιν. Ἴόβας (sic Musurus. Cod.: τὸ ἐπιγινόμενον Λιβυσινόβας).

#### **Latin :**

Λιβυφοίτην, eum qui ad Libyes venit (Herculem), Juba dixit.

#### **Traduction approximative d'Amezruy en Français :**

Libyens, celui qui est venu en Libye (Hercules), a déclaré Juba.



## Sources – Sur l’Euphorbe – TOME – V :

### DFHG Project

<http://www.dfhgproject.org/DFHG/digger.php?what%5B%5D=author%7CJUBA+MAURITANUS&onoffswitche=on>

### Fragmenta Historicorum Graecorum : Volume 3 de Karl Otfried Müller

[https://books.google.fr/books?id=beoUAAAAQAAJ&pg=PA469&redir\\_esc=y#v=onepage&q&f=false](https://books.google.fr/books?id=beoUAAAAQAAJ&pg=PA469&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false)

### Fragments N° 27 :

Histoire Naturelle par **Pline l’Ancien** (Tome II – Livre 25)

**Traduction : Émile Littré**

**Année : 1850**

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre25.htm>

### Fragments N° 28 :

Histoire Naturelle par **Pline l’Ancien** (Livre 6)

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre6.htm#34>

### Fragments N° 29 :

Histoire Naturelle par **Pline l’Ancien** (Livre 5)

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre5.htm>

### Fragment N° 29 Bis :

Histoire de Rome par **Ammien Marcellin** – (Livre XXII)

**Traduction : Sous la direction de M. Nisard**

**Année : 1860**

**Site : Wikisource.org**

[https://fr.wikisource.org/wiki/Histoire\\_de\\_Rome\\_Livre\\_XXII](https://fr.wikisource.org/wiki/Histoire_de_Rome_Livre_XXII)

### Fragment N° 30 :

Nature des animaux par **Claude Élien** (Livre 9)

**Traduction : Tiziri Aït Ali pour Amezruy n Imazighen**

**Année : 2019**

**Site : Attalus.org**

<http://www.attalus.org/translate/animals9.html#58>

### Fragment N° 31 :

Histoire Naturelle par **Pline l’Ancien** (Livre 8)

**Site : Remacle.org**

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre8.htm>



**Fragment N° 32 & 33 :**

Œuvres Morales par **Plutarque** (Tome 4)

**Traduction : D.Ricard**

**Année : 1844**

**Site :** Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/animauxdeterre.htm>

**Fragment N° 34 & 34 Bis :**

Apollonius de Tyane par **Philostrate l'Ancien** (Livre II)

**Traduction : Alexis Chassang (1827 – 1888)**

**Année : 1863**

**Site :** Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/roman/philiostrate/apollonius2.htm>

**Fragments N° 35 :**

Histoire Naturelle par **Pline l'Ancien** (Livre 7)

**Site :** Remacle.org

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre8.htm>

**Fragment N° 36 :**

Nature des animaux par **Claude Élien** (Livre 7)

**Traduction : Tiziri Aït Ali pour Amezruy n Imazighen**

**Année : 2019**

**Site :** Attalus.org

<http://www.attalus.org/translate/animals7.html>

**Fragment N° 37 :**

Voix des animaux par **Pollux V**

**Traduction : Amezruy n Imazighen**

**Année : 2019**

**Fragment N° 38 :**

Auteur : **Hésychios d'Alexandrie**

**Traduction : Amezruy n Imazighen**

**Année : 2019**

**Crédit Photo page de garde :**

Buste de Juba II © Yves Inquierman

Euphorbia Peplus Petty Spurge © English School

